



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

ESO

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

être canoniques, ne laissent pas de jouir d'une grande considération : plusieurs Peres s'en sont servis pour prouver des vérités précieuses, par exemple, le péché originel, clairement exprimé, Liv. 4, chap. 3, 4 & 7. Sixte de Sienne, Driedo, Mariana, & plusieurs rabbins, attribuent à Esdras les deux livres des *Paralipomenes*.

ESON, pere de Jason, fils de Créthée, & frere de Pélias, roi d'Iolchos ou de Thessalie. Parvenu à une extrême vieillesse, il fut rajeuni par Médée, à la priere de Jason son mari.

ESOPE, le plus ancien auteur des apologues après Héfiode, qui en fut l'inventeur, naquit à Amorium, bourg de Phrygie. Il fut d'abord esclave de deux philosophes, de Xantus & d'Idmon. Ce dernier l'affranchit. Son esclave l'avoit charmé, par une philosophie assaisonnée de gaieté, & par une ame libre dans la servitude. Les philosophes de la Grece s'étoient fait un nom par de grandes sentences enflées de grands mots; Esope prit un ton plus simple, & ne fut pas moins célèbre qu'eux. Il prêta un langage aux animaux & aux êtres inanimés, pour enseigner la vertu aux hommes, & les corriger de leurs vices & de leurs ridicules. Il se mit à composer des *Apologues*, qui, sous le masque de l'allégorie, & sous les agréments de la fable, cachotent des moralités utiles & des leçons importantes. Le bruit de sa sagesse se répandit dans la Grece & dans les pays circonvoisins. Crœsus, roi de Lydie,

Tome III,

l'appella à sa cour, & se l'attacha par des bienfaits pour le reste de sa vie. Esope s'y trouva avec Solon, n'y brilla pas moins que lui, & y plut davantage. Mais tous ces faits sont très-incertains. L'existence même d'Esope est révoquée en doute par des savans qui pensent que c'est un personnage imaginaire, fabriqué par les Grecs sur celui de Locman. Et c'est peut-être pour cela que les Grecs le font voyager en Perse & en Egypte, pour lui donner un air asiatique, & expliquer ce qui, sans cette précaution, ne paroîtroit pas lui convenir. Il est certain encore que Planudes, moine Grec, auquel on doit les *Fables d'Esope*, telles que nous les avons, a entassé, sous le nom du fabuliste Phrygien, beaucoup d'apologues plus anciens ou plus modernes que les siens. Enfin jusqu'aux disputes qui se sont élevées sur sa figure, sur sa bosse, &c., tout contribue à répandre des doutes sur son existence (voyez LOCMAN, PLANUDES, SALOMON). Les meilleures éditions des *Fables d'Esope* sont celles de Plantin, 1565, in-16; des Aldes, avec d'autres fabulistes, 1505, in-fol., & d'Oxford, 1718, in-8°.

ESOPUS, (Clodius) comédien célèbre, vers l'an 84 avant J. C. Roscius & lui ont été les meilleurs acteurs qu'on ait vus à Rome. Esopus excelloit dans le tragique, & Roscius dans le comique. Cicéron prit des leçons de déclamation de l'un & de l'autre. Esopus étoit d'une prodigalité si excessive, qu'il fit servir dans un repas, au rapport de Pline, un plat de terre qui coûtoit dix

Z z

mille francs. Il n'étoit rempli que d'oiseaux qui avoient appris à chanter & à parler, & qu'on avoit payés chacun sur le pied de 600 livres. Esopus, malgré ses grandes dépenses, laissa un héritage qui valoit près de deux millions. Son fils, avec moins de talens, ne fut pas moins prodigue : on assure qu'il fit boire une fois à ses convives des perles distillées. Ces richesses énormes des histrions prouvent bien à quel point de fureur le mimisme, cause & mesure de la corruption des peuples, étoit parvenu chez celui de Rome (*voy. BARON, GARRICK, ROSCIUS*).  
 » Les Grecs, dit d'Alembert, » considéroient Esopus, par » la même raison qu'ils admiroient Euripide & Sophocle. Les Grecs, ainsi que les Romains, mettoient entre les histrions & les hommes de génie un espace immense; mais ils payoient ceux-là comme tous les instrumens de luxe & de plaisir ». On voit ici en passant, que d'Alembert croyoit qu'Esopus étoit un comédien Grec. L'érudition de cet encyclopédiste & de ses collègues est sujette à de plaisantes bévues. *Voyez PANNONIUS*.

ESPAGNAC, (Jean-Joseph d'Amarzit de Sahuguet, baron d') naquit d'un apothicaire à Briye-la-Gaillarde, en 1714. A peine âgé de 19 ans, il parut dans la carrière des armes, & s'y fit remarquer. En 1734, il se distingua en Italie, & fut aide-de-camp dès 1742 dans les campagnes de Bavière. Ce fut alors qu'il connut le comte Maurice de Saxe, qu'il suivit dans les campagnes de Flandre,

y jouissant de son estime & de l'avantage de le seconder, soit en qualité d'aide-major-général d'infanterie, soit comme colonel de l'un des régimens des grenadiers créés en 1745. Revêtu en 1754 du gouvernement de Bresse & du Bugey, il reçut en 1757 l'expectative du gouvernement de l'hôtel royal des Invalides, qu'il n'eut en entier qu'en 1766. L'ordre qu'il n'a cessé d'y entretenir, les réformes utiles qu'il y a faites, démontrent que personne n'étoit plus digne que lui de cette place importante. En 1780 il reçut le grade de lieutenant-général, & mourut le 28 février 1783. Toujours occupé de l'art pour lequel il étoit né, il publia successivement les ouvrages suivans. I. *Campagnes du Roi* en 1745, 46, 47 & 48, 4 vol. in-8°. II. *Essai sur la science de la Guerre*, 1751, 3 vol. in-8°. III. *Essai sur les grandes opérations de la Guerre*, 1755, 4 vol. in-8°. IV. *Supplément aux Réveries, ou Mémoires de la Guerre du Maréchal de Saxe*, 1757. Tous ces ouvrages annoncent des connoissances multipliées, des vues saines & dirigées par l'expérience. V. *Histoire du Maréchal de Saxe*, Paris, 1773, 2 vol. in-12.

ESPAGNANDEL, (Matthieu l') sculpteur célèbre, florissoit à la fin du dix-septième siècle. Quoique protestant, il embellit diverses églises de Paris. On cite entre autres le retable de l'autel des Prémontrés, & celui de la chapelle de la grand'salle du palais. Le parc de Versailles lui doit plusieurs morceaux excellens; tels sont: *Tigrane*, roi d'Arménie; un *Flegmatique*;